



PAR JOHN BURNS, rédacteur en chef, *Vancouver* magazine

TITRAGE 101

Avez-vous le cœur serré lorsque vient le moment de faire du titrage? Avez-vous l'impression qu'après ces nombreuses heures de travail, de rédaction, de recherche, de révision et de vérification des faits, vous vous retrouvez devant ceci : un champ de texte vide où toutes vos réflexions les plus superficielles seront publiées en caractères gras de 36 points? Je sais pour ma part être parfois découragé, chaque mois, lorsque les dizaines de vedettes, colonnes et encadrés reviennent, après avoir subi la transformation de documents Word à des pages InDesign complexes qui attendent toutes d'être titrées. Beaucoup d'affiches.

C'est une corvée, mais il n'est pas nécessaire que vous sombriez dans une remise en question existentielle. J'en suis venu à la conclusion (et j'espère que cela vous aidera également) que le titrage se résume à rédiger... des titres. Nous éprouvons tous un certain inconfort, parfois, lorsque nos textes sont mis en évidence. Comme j'avais l'habitude de le dire à mes étudiants, la communication est comme une forme de rencontre, où vous essayez d'établir des connexions, de raconter des histoires et de créer une histoire commune. Et, si le journalisme est l'art de la rencontre, le titrage relève de l'art de charmer. Nous avons tous un certain talent pour charmer. Il suffit de trois ingrédients.

Soyez sympathique

Le bon titrage commence par une bonne connaissance de votre auditoire, et faire une bonne première impression. Vos lecteurs s'intéressent-ils à l'information régionale? Assurez-les qu'ils trouveront du contenu régional dans votre façon de structurer votre document. Se voient-ils plutôt comme étant portés sur l'information mondiale? Sortez vos mots à 25 cents. Sont-ils enjoués ou sérieux, conservateurs ou avant-gardistes, indigents ou sûrs d'eux? Adaptez votre message en conséquence. Comment répondre à ces diverses questions? Toute bonne édition repose sur une bonne recherche. Pour mon magazine, j'ai établi des profils fondés sur les données des rapports PMB : je connais leurs noms, leurs passe-temps, leur histoire. Si vous n'avez pas accès aux rapports PMB ou aux sondages menés auprès des lecteurs, faites preuve de créativité. Google Analytics pourrait vous aider à y voir clair. Parcourez à nouveau les lettres à l'éditeur de votre publication et les messages des médias sociaux. Le ton de vos événements commandités ou de vos annonces peut vous mettre sur la bonne piste.

Soyez provocateur

Il est question de divertissement (si sérieux que soit le contenu), mais vous ne pourrez piquer la curiosité de vos lecteurs, et les combler, que si vous avez une compréhension approfondie de votre contenu. La raison en est que vous devez gérer cette distance optimale : suffisante pour instiller la portée et la complexité de la pièce, mais sans perdre son objectif et sa spécificité. Nous sommes tous portés à revenir à nos titres préférés, et c'est une bonne raison pour les éviter (reconnaisant ainsi qu'il n'y a qu'un certain nombre de titres valables dans le monde) : le contenu a son individualité, et il en va de même du titrage.

Soyez vous-même

Réfléchissez bien aux promesses que vous faites aux lecteurs. Êtes-vous exact? Mystérieux? Respectueux? Si vous faites des promesses que votre contenu ne respectera pas, c'est le rédacteur qui sera blâmé, et pour quelle raison? Parce que vous ne pouviez résister à cette belle allitération? Relisez votre article. Repassez les lignes de titre en revue. Lisez-les à haute voix. Lisez-le à des collègues et demandez-leur de deviner sur quoi porte l'article. Parfois, dans mes moments les plus sombres, je colle tout le contenu d'un numéro sur une feuille de papier et j'imprime le tout, simplement pour réprimer la tentation de verser dans des mots poétiques dénués de sens. Puis, je hausse les épaules, je me lisse les cheveux, je me retrousse les manches et je recommence.

 TÉLÉCHARGEZ D'AUTRES FICHES-CONSEILS SUR magazinescanada.ca/culturels/hotsheets



5 titres/contenus, et pourquoi ils ont été efficaces...

Réveiller les morts

Après l'attaque terroriste du mail Westgate de Nairobi, l'automne dernier, la tâche macabre de l'identification des cadavres a été confiée à la sergente Diane Cockle, de la GRC, une des meilleures archéologues judiciaires du Canada et une spécialiste mondiale des pires crimes

> Descriptif, précis, provocateur, local, avec fin percutante

Une aile et une prière

Les antibiotiques ont sauvé des milliards de vies, mais nous sommes de plus en plus immunisés contre leurs avantages, en partie à cause de leur utilisation répandue et non réglementée dans les poulets que nous consommons. Consommateur, éleveur, gouvernement : qui réglementera notre précieuse et ultime ligne de défense?

> Un contenu complexe qui s'attachait à établir un équilibre entre les défenseurs de la santé et l'industrie. Comment rendre le sujet attrayant pour les consommateurs? Avec une seule subtile (espérons-le) référence à la volaille dans le titre, et un résumé interrogatif.

Quand les t-shirts cachent la forêt

Un organisme sans but lucratif souhaite que la viscosité cesse de menacer les forêts boréales

> Une pièce qui nous permet d'éviter notre plus grande faiblesse (la répétition des titres de deux mots) et de titiller avec un sujet qui aurait autrement pu paraître trop convenu.

Je peux aspirer à la célébrité Internet?

En attendant un coup de fil des majors, les équipes de cinéma de Vancouver, acteurs et rédacteurs créent des épisodes Web qui donnent naissance à une industrie ad hoc

> Ton d'autodérision et léger, bien que ce soit un sujet d'actualité des affaires (Motus...Personne n'avait remarqué).

Diplôme chaste

Trinity Western permettra aux étudiants gais de s'inscrire à son école de droit, s'ils promettent de s'abstenir de toute activité sexuelle. Est-ce là un échange raisonnable?

> La tentation est difficile à réprimer lorsqu'un titre porte sur le sexe. Résistez. La complexité évoquée par ces deux mots était peut-être trop ambitieuse : est-ce que les lecteurs qui feuilletaient le magazine s'arrêteront pour se souvenir d'un roman ou d'une série de PBS des années 1970? Il aurait peut-être mieux valu y penser à deux fois...